

NZZamSonntag

Qui a volé ses raisins ?

Les vendanges en Valais sont plus petites que d'habitude cette année, et maintenant les raisins disparaissent aussi.

Matthias Venetz, Chamoson

09.10.2021, 21h45



« Il y a un manque de respect » : le vigneron Favre. (Chamoson, 8 octobre 2021)

Andrea Soltermann

Mike Favre se promène dans son vignoble à Chamoson près de Sion, qui est également une scène de crime cet automne. Il pose sa veste Harley-Davidson sur un mur de pierres sèches et regarde la vallée du Rhône. Ici, les vignes remplissent le fond de la vallée et se nichent à flanc de montagne.

CONTENU PROMU

Qui d'autre a besoin du courtier ?

Quatre raisons de vendre une propriété privée.

Directement derrière Favre, il y a une falaise calcaire de 250 mètres de haut. Des conditions idéales pour sa Petite Arvine. Favre a déjà récolté ces raisins. Il voulait faire de même avec sa Syrah dans les prochains jours. Mais il s'en aperçoit alors : 300 kilogrammes de ses raisins ont été volés dans les vignes. Favre l'aurait laissée pendre quelques jours de plus.

Chaque année des raisins disparaissent du vignoble valaisan. Mais cette année, le problème s'est aggravé. Depuis le début des vendanges, 1,5 tonne de raisins ont été volés en Valais. Mike Favre n'est pas le seul concerné.

Est-ce l'envie des vignerons qui a conduit au vol ?

Cette année, il faisait trop humide et trop frais en Valais. Des rendements plus faibles sont en train d'apparaître. Favre désigne son smartphone. Les données actuelles montrent que les précipitations sont déjà supérieures aux valeurs de l'année précédente. Et ce n'est qu'en octobre.

Comme Mike Favre, d'autres vignerons ont signalé leurs pertes à la police. La communauté Chamoson a répondu. Seuls les propriétaires et les ouvriers des récoltes sont autorisés à pénétrer dans les parcelles. Un entrepreneur valaisan propose ses drones pour surveiller les vastes vignobles.

CONTENU PROMU

Faire le bien au-delà de sa propre vie

Le nombre est stupéfiant : environ 235 millions de personnes dépendent de l'aide et de la protection humanitaires.

Les gardes patrouillent la nuit. Ils sont équipés de dispositifs de vision nocturne et d'une caméra thermique. « Pendant la journée, nous, les vignerons, surveillons les parcelles des uns et des autres », raconte Favre en montrant du doigt le vignoble, où les caisses de raisins sont portées dans les petites rues.

En viticulture valaisanne, des moyens particuliers étaient utilisés encore plus tôt. Le pasteur a dit la bénédiction du temps, et des légendes miraculeuses ont été racontées dans les chambres. Saint Théodul, patron et premier évêque du Valais, aurait accompli un miracle au IV^e siècle. Lorsque le gel a détruit les vendanges, il a béni un tonneau de vin et a invité les gens à y puiser. Personne n'était autorisé à regarder à l'intérieur. Selon la version et la préférence, vin blanc ou rouge coulait à flot. Mais un jour, la curiosité l'a emporté, quelqu'un a regardé à l'intérieur et immédiatement le ruisseau s'est tari.

Au XXI^e siècle, l'office cantonal de la viticulture ne se délecterait plus des quantités inépuisables de vin. Année après année, il fixe des quantités maximales par zone et tente ainsi de stabiliser les prix du marché. Mais cette année, beaucoup de vigneronns aimeraient plus de raisins. En plus des basses températures, il y avait le mildiou en été, une maladie fongique qui touche entre autres la vigne. À certains endroits, il a à peine laissé une baie de raisin. A Chamoson aussi, les mauvaises récoltes sont considérables.

Au-dessous de l'autoroute dans le fond de la vallée, Mike Favre pointe vers une parcelle touchée. Les vignes sont bien soignées, mais les raisins sont rabougris par les champignons. "Parfois, un bon travail ne suffit pas et il faut de la chance", dit-il. Ses employés récoltent son Gamay à quelques mètres de là. Favre a eu de la chance. Les raisins ont un goût sucré et les dégâts sont limités.

D'autres vigneronns de la région ont eu beaucoup de travail pour rien. C'est une autre raison pour laquelle Favre ne veut pas se plaindre des 300 kilogrammes de raisins volés. Le montant est trop faible pour lui poser des problèmes existentiels. Favre aurait produit 250 bouteilles de Syrah Grand Cru à partir des raisins volés. Il perd aujourd'hui environ 5000 francs. C'est dommage, bien sûr, dit Favre. "La Syrah

Néanmoins, Favre ne se dit pas victime. Il a encore 80 000 kilogrammes de raisins. Surtout, le vol montre une chose : « Il y a un manque de respect. Ce n'est pas parce que les raisins poussent à l'air frais que le vignoble est ouvert au public. »

Favre a repris l'entreprise de son père. Aujourd'hui, il le dirige avec son frère et son fils. Dans certaines parcelles au bord de la paroi rocheuse, poussent encore des vignes de l'époque de son grand-père. A cette époque, la production de vin n'était que l'un des principaux piliers de nombreuses familles pour de nombreuses familles. Les agriculteurs ouvriers sont devenus des vignerons professionnels, mais certaines entreprises ont encore des noms de famille.

Mike Favre est œnologue et ingénieur agronome. Il dirige son entreprise selon les connaissances scientifiques modernes et avec des machines. Mais pour lui, il y a plus que cela : « Un bon vin a besoin de passion. Dans les usines Chamoson, les deux ont raison, dit-il.

publicité



Aussi parce que Favre a du respect pour ses collègues et leur travail chronophage, il a informé la police et une radio locale du vol. « Il s'agissait aussi de sensibiliser les autres vignerons à cela, précise-t-il.

Et Favre, ne veut-il pas savoir qui a volé sa Syrah ? Il se tut un long moment, réfléchit, puis ajouta avec un sourire malicieux : « Je pourrais être déçu. La commune de Chamoson compte environ 4000 habitants, et les vignerons se connaissent.

Favre est certain que ce n'était pas un auteur isolé. « Peut-être pas aujourd'hui ou demain, mais à un moment donné, les voleurs se disputeront. Alors quelqu'un parlera. »

Mike Favre a le temps.

plus sur le sujet

Bellevue
NZZ



Comment bien conserver votre vin

Quand il s'agit de vin, ce qui est généralement un conseil précieux dans la vie s'applique : les bonnes choses prennent du temps. L'amateur de vin averti investit donc non seulement dans les bouteilles, mais aussi dans un stockage approprié. Cela doit être pris en compte.



 Hören  Teilen